



# Hybridation

Scenocosme : Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt

# Hybridation

Scenocosme : Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt

Ce catalogue a été produit dans le cadre de l'exposition Hybridation de Scenocosme en mars 2012 à l'Espinoa - espace culturel (Baignes) - CdC 4B : [www.espinoa.com](http://www.espinoa.com)

Trouver la poésie de ce qui, sans l'art, est invisible est l'un des axes de réflexion de l'exposition personnelle du duo Scenocosme qui s'est tenue à l'Espinoa du 23 mars au 20 avril 2012. Chaque œuvre présentée en ce début de printemps a révélé la beauté enfouie, le son profond ou la vibration intime des éléments de notre quotidien. Ces installations nous ont chacune fait comprendre qu'un fond de poche de pantalon est un univers, qu'une tranche de mûrier a une musique, qu'une communication entre l'homme et le végétal existe...et tout cela nous a été livré d'une manière spectaculaire.

Spectaculaire car chaque œuvre est une mise en scène où le spectateur joue un rôle clef dans le processus artistique interactif. Les œuvres doivent en effet être touchées et manipulées par le spectateur pour dévoiler leur poésie.

Spectaculaire aussi car la technologie développée par le duo Scenocosme permet de repousser les limites de la perception et, par-là, de l'imagination. L'énergie humaine au contact d'une plante (*Akousmaflore*), d'une pierre (*Kymapetra*) ou de l'eau (*Dilution*) est transformée et interprétée par une création sonore et visuelle.

Cette exposition a enfin permis de repousser encore un peu plus la frontière sociale qui existe dans l'art contemporain et que nous nous efforçons d'effacer tout en conservant une véritable exigence artistique. Un bouche à oreille s'est mis en place et des visiteurs que nous n'avons jamais vus à l'Espinoa se sont déplacés pour vivre les expériences poétiques proposées par Scenocosme.

Cette exposition est, comme chaque exposition, un moment important pour le territoire de l'Espinoa. C'est un moment où nous sommes directement connectés à une actualité qui dépasse « nos frontières » qu'elles soient sociales, territoriales, sensibles ou poétiques.

**Johan-Hilel Hamel**

Directeur de la programmation de l'Espinoa  
Responsable du service culturel de la CdC 4B

# Scenocosme

Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt forment le couple d'artistes Scenocosme.

Ils mêlent art numérique interactif, musique et architecture afin de concevoir des œuvres évolutives et interactives originales. En distillant la technologie numérique, ils en font ressortir des essences de rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. A travers des formes d'expressions pluridisciplinaires, ils réactivent les sens au cœur d'espaces et de créations sensibles et développent la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce à l'action des spectateurs. Ils explorent entre autres les relations invisibles que nous entretenons avec l'environnement: ils rendent alors sensibles les variations énergétiques inimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

[www.scenocosme.com](http://www.scenocosme.com)

Depuis 2004, leurs œuvres ont été présentées dans divers espaces d'art contemporain et d'art numérique: Au ZKM/Centre for Art and Media Karlsruhe (Allemagne), au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse (Canada), à la Villa Romana (Florence), au Bòlit/Centre d'Art Contemporani (Girona), dans de nombreuses biennales et festivals internationaux: Art Center Nabi/INDAF (Séoul), Experimenta (Australie), BIACS3/Biennial International of Contemporary Art of Sevilla (Espagne), NAMOC/National Art Museum of China/TransLife Triennial of Media Art (Pékin), C.O.D.E (Canada), Futuresonic (UK), WRO (Pologne), FAD (Brésil), ISEA/International Symposium on Electronic Art (Belfast & Istanbul), EXIT, VIA, Lille3000, Ososphere, Scopitone, Seconde nature (France)... Lors d'événements importants: Exposition universelle (Shanghai), Nuits Blanches (Toronto, Bruxelles, Brighton, Amiens), Fête des lumières (Lyon)... Ainsi que dans plusieurs centres d'art: Kibla (Slovénie), KIM? (Lettonie), Utsikten Kunstsenter (Norvège), MONA (Australie), Watermans(UK), Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Carré des Jalles, Maison Salvan (France)...

*A tout instant en contact avec l'environnement, la peau résonne des mouvements du monde. La peau ne sent rien sans se sentir elle-même. «Toucher, c'est se toucher, dit Merleau-Ponty [...] les choses sont le prolongement de mon corps et mon corps est le prolongement du monde qui m'entoure [...]. Il faut comprendre le toucher et le se toucher comme envers l'un de l'autre» (1964, 308). L'objet nous touche quand nous le touchons, et se dissipe quand le contact se défait.(1)*

David Le Breton, *La Saveur du Monde*, 2006

En tant qu'artistes oeuvrant dans les arts interactifs, nous explorons les capacités que nous offrent les technologies afin de dessiner des relations sensibles au sein de créations capables d'augmenter nos sens et nos perceptions. Nos œuvres sont issues d'hybridations possibles entre le monde vivant et la technologie dont les points de rencontres nous incitent à inventer des langages sensibles et poétiques.

Nous proposons de sonder, de ressentir des éléments du réel auxquels nous sommes insensibles. Dans nos créations, l'image du nuage est utilisée en tant que métaphore de l'invisible, par sa forme incertaine, imprévisible, en constante métamorphose et dont le processus échappe à notre sphère sensorielle. Divers nuages nous entourent, qu'ils soient naturels ou artificiels (biologiques, climatiques, énergétiques, électromagnétiques). Nous évoquons souvent l'idée de

nuages énergétiques (électrostatiques) dont se revêt tout être vivant, à l'image d'une ombre mouvante. Parfois, ils se croisent et s'échangent des informations. Nous interprétons alors ces liens invisibles dans des mises en scène poétiques visuelles et sonores.

Il ne s'agit pas de révéler l'invisible avec des contours nets et précis, mais d'en suggérer des langages qui laissent une grande liberté d'interprétation aux spectateurs. Nous laissons une grande place à l'imaginaire, comparable au «mystère continu» évoqué par John Ruskin dans son livre *Sur Turner*(2) à propos de l'infiniment grand comme de l'infiniment petit. L'invisible glisse indéfiniment à un niveau toujours plus inaccessible. Entre ce qui est et ce qui nous apparaît perceptible, il y a toujours un point aveugle qui stimule l'imagination. Les technologies nous permettent d'inventer des relations sensorielles augmentées mais nos œuvres gardent une part de réactions vivantes qui échappent volontairement à notre contrôle.

Dans ces échanges invisibles entre les corps, et entre les corps et l'environnement, nous créons des langages sonores et/ou visuels qui se manifestent dans nos mises en scène interactives. *Akousmaflora* propose un langage végétal spécifique, qui se manifeste par des compositions sonores permettant de signifier un caractère, un comportement ayant un feed back, une

influence sur la réaction et l'approche du spectateur. L'installation *Lights Contacts* prolonge cette réflexion où sons et lumières sont engendrés par les contacts entre corps humains. Des textures sonores sont générées par le toucher, évoluant en fonction de l'approche et de l'intensité énergétique des corps. Nous nous intéressons ainsi à la manière dont un son peut influencer les relations entre les spectateurs. Nous explorons son pouvoir de rétroaction dans la manière d'appréhender l'autre et de le toucher : de la caresse à la sensation de jouer du corps comme un instrument de musique par exemple.

Nos créations sont des mises en scène intimistes qui prennent toujours en compte la place des spectateurs. Nous considérons aussi la plupart de nos oeuvres comme des « médiateurs » entre les spectateurs, qui rassemblent, stimulent des interrelations, des échanges, au-delà d'un simple rapport frontal. *Lights Contacts* est l'une des oeuvres la plus représentative de notre approche de l'interactivité. Scénographiée sous la forme d'un rituel de rencontres par le toucher, elle crée des liens inattendus entre des personnes qui se connaissent ou qui ne se connaissent pas.

L'installation dessine une sorte d'espace entre-parenthèses où les distances proxémiques telles qu'elles sont vécues dans la vie de tous les jours sont rompues temporairement. Selon David Le Breton,

*dans nos sociétés, le corps dessine le contour du moi, il incarne l'individu. Ses frontières de peau sont doublées d'une non moins prégnante frontière symbolique qui le distingue des autres et fonde une souveraineté personnelle que nul ne saurait franchir sans son assentiment*(3). Le rituel du toucher suit des mises en condition préalables (telle que le temps de respiration) avant de rentrer en contact avec l'autre. Les positions hiérarchiques, les distances sociales sont alors bannies au cours de ces relations sensorielles. *Lights Contacts* génère ainsi espace-temps transgressif où les relations sociales se retrouvent subitement bousculées, inversées.

*L'homme est au monde par son corps. Perdre le toucher des autres est parfois perdre le monde, être à nouveau l'objet (ou plutôt le sujet) d'un contact, c'est le retrouver.*(4)

(1) David Le Breton, *La Saveur du Monde, Une anthropologie des sens*, Ed Métailié, 2006

(2) John Ruskin, *Sur Turner*, Ed. Jean-Cyrille Godefroy, 1983

(3) David Le Breton, *La Saveur du Monde, Une anthropologie des sens*, Ed Métailié, 2006

(4) Ibid



Anaïs met den Ancxt  
*Les Nuées Passantes*,  
crayon et encre de chine



# Akousmaflore

*Akousmaflore* est un jardin composé de véritables plantes musicales réactives à nos frôlements.

Chaque plante s'éveille au moindre contact humain par un langage sonore qui lui est propre. Notre aura électrostatique, invisible à l'oeil nu agit ici sur les ramures végétales en offrant l'expérience d'un environnement réactif à son existence. Ainsi, lorsque les spectateurs les caressent ou les effleurent celles-ci se mettent à chanter.

Les plantes sont des capteurs naturels et vivants, sensibles à des flux énergétiques divers. Dans cette démarche d'hybridation du végétal et de la technologie, nous interprétons ces flux perçus par la plante en proposant une interaction sonore. Nous abordons un traitement, une modification des données liée aux interventions des spectateurs dans l'œuvre. Leurs contacts avec les plantes permettent d'engendrer ou de superposer des flux sonores mais aussi d'en modifier les teintes et les fluctuations.

Notre corps produit en permanence une aura électrique subtile que nous ne percevons pas. Ce nuage énergétique nous suit comme une ombre et effleure notre environnement de manière invisible. Mêlant réalité et imaginaire, nous proposons une expérience sensorielle qui questionne nos relations énergétiques invisibles avec les êtres-vivants. En rendant audible ce qui échappe à notre perception, nous rappelons ici que notre environnement est fait non pas de choses inertes, mais vivantes, réactives à notre aura biologique. Les plantes rappellent leur existence par un cri, un chant, une vibration acoustique.



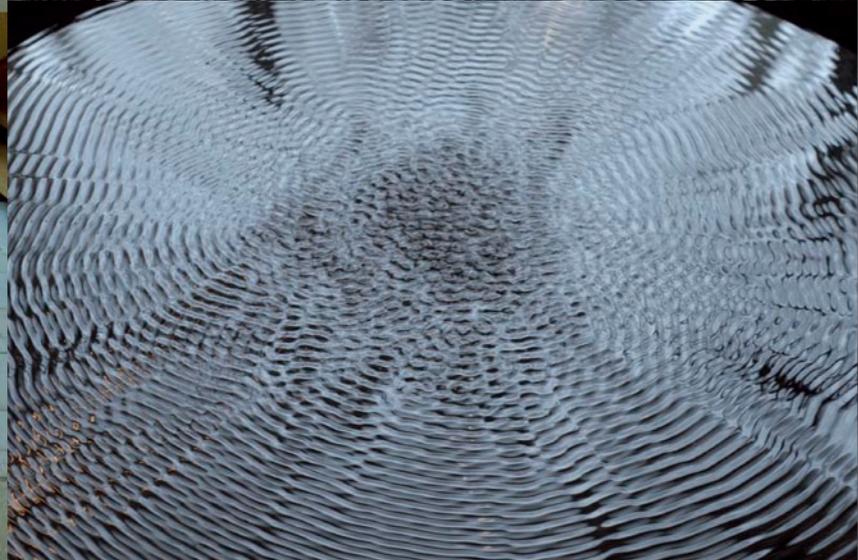


# Kymapetra

*Kymapetra* est une installation interactive qui, par une approche artistique et poétique s'inspire de diverses histoires et croyances autour des pierres. Leurs formes diverses sont forgées minutieusement par le temps. Cassées, polies, composites ou fossiles, chacune témoigne à sa manière d'une vibration naturelle, et donc d'une histoire. Les pierres sont en effet le témoin de la création de notre monde et de son évolution.

Cinq pierres sont disposées en demi-lune autour d'une vasque remplie d'eau. Le spectateur, en posant sa main au-dessus d'une pierre, entre en résonance avec elle. Le frôlement corps/matière se transforme en vibrations sonores. Celles-ci deviennent visibles à la surface de l'eau en une myriade de vaguelettes. La propagation des vibrations acoustiques à la surface de l'eau dessine alors une composition géométrique constituée de creux et de ventres. Les figures varient en fonction des intensités du contact, de la personne et des pierres.





# Lights Contacts

*Lights Contacts* est une œuvre interactive perceptible à deux ou plus. Sensible, tactile, sonore et lumineuse, elle met en scène les corps des spectateurs et les transforme en véritables instruments sonores humains. A travers cette création, nous questionnons de manière poétique le visiteur sur sa perception de l'autre.

Une première personne pose sa main sur la bille. Tant qu'elle maintient ce contact avec celle-ci, son corps est sensiblement réactif aux contacts d'autres corps vivants. Mais si elle reste seule, il n'y a aucune réaction. Elle doit inviter une deuxième personne à venir la toucher, et le contact doit se faire de peau à peau. En fonction de la proximité des contacts et des spectateurs, chaque touché corporel provoque des variations lumineuses et sonores.

Nous proposons ici une expérience sensorielle, mais avec le corps de l'autre et avec cette volonté d'animer ce qui échappe à notre perception. Dans cette situation qui rend audible et lumineux nos contacts énergétiques (électrostatiques) avec l'autre, il s'agit de provoquer, bousculer les degrés de proximités que nous entretenons avec l'être connu ou inconnu.

*Prix de la création Arts visuels et technologies Bains numériques*

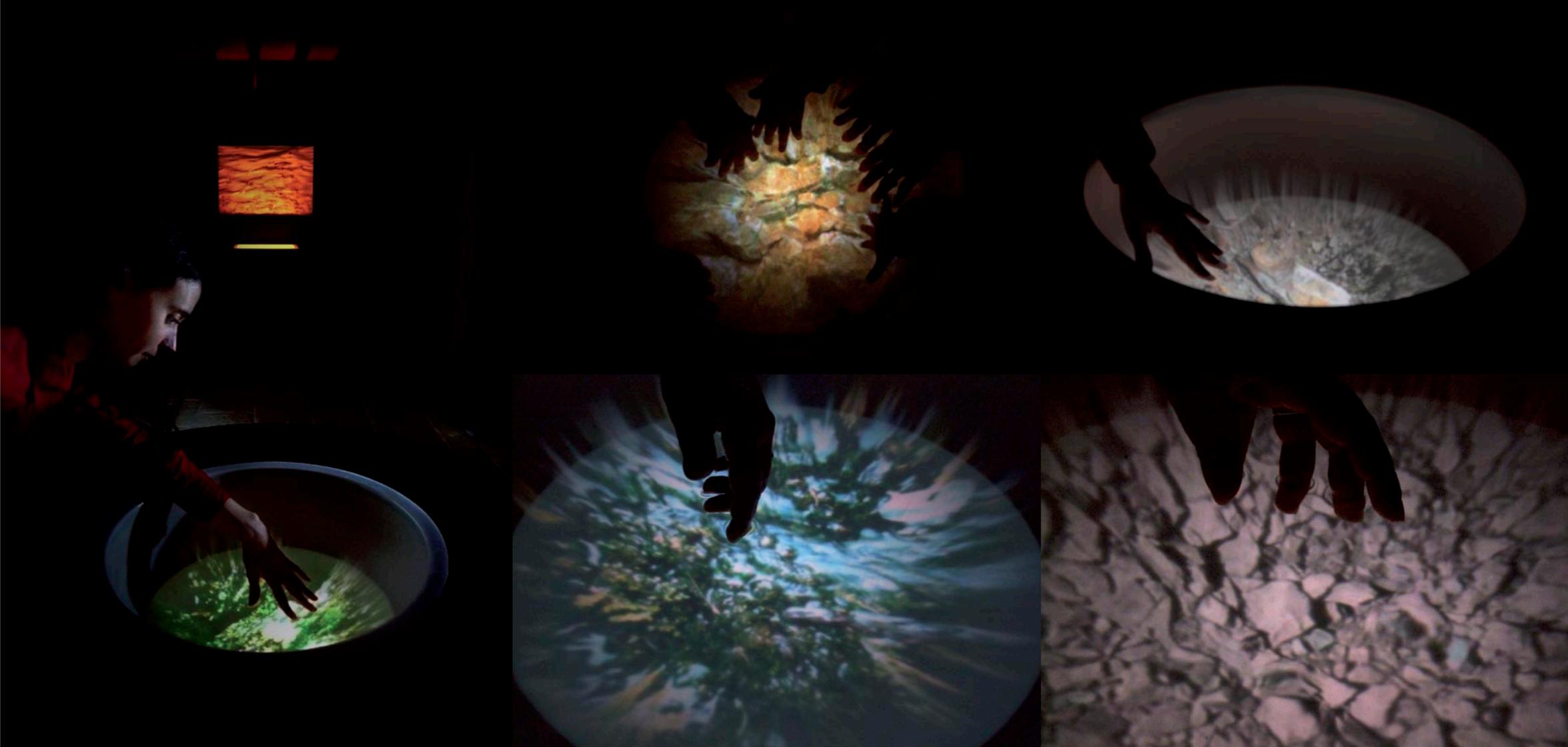




# Dilution

*Dilution* est composée d'une vasque remplie d'une eau sensitive dont la mémoire s'éveille au contact de la main.

Vidéos d'empreintes minérales et bribes de micro-paysages géologiques se succèdent, s'écoulent et se révèlent au gré des actions des spectateurs. Au contact de l'eau, l'énergie électrostatique provenant des mains se dilue et contribue à l'évolution de sa matière visuelle et sonore.



# Ecumes

La disposition des mains sur la source de lumière dévoile les textures de cette loupe de peuplier.

Cette oeuvre interactive propose une relation sensible avec le bois afin d'évoquer les mouvements fluides de cette matière qui semble figée. Elle offre l'expérience de ses remous et révèle la mémoire de ses formes.

Les empreintes virtuelles des spectateurs composent ainsi un foyer éphémère constitué de matières lumineuses bouillonnantes, proches de la combustion.



# Echos

Les reliefs du temps gravés par les cernes de ce mûrier sont parcourus par une tête de lecture qui dévoile ses rythmiques sonores.



## Alsos\*

*Alsos\** est une clairière interactive au cœur d'une petite forêt fantastique. A l'intérieur, munis de lampes-torches, les spectateurs éclairent les fleurs fluorescentes dispersées dans les branchages. Elles réagissent alors par des sonorités variées qui évoluent constamment en fonction des intensités lumineuses.

Cette création est aussi une hybridation possible entre végétal et numérique par l'utilisation de la lumière. Chaque fleur camoufle dans son pistil des capteurs de lumière qui en retranscrivent les variations à un programme informatique. La modification des données est liée à la déambulation aléatoire du public dans l'œuvre via la génération d'impulsions lumineuses.



# SphèrAléas

*SphèrAléas* est un espace immersif, évolutif et interactif. Propice à des performances collectives, *SphèrAléas* est un espace de création onirique dans lequel le public crée, manipule, juxtapose, des formes lumineuses audibles, instables et réactives pour composer des microcosmes visuels et sonores.

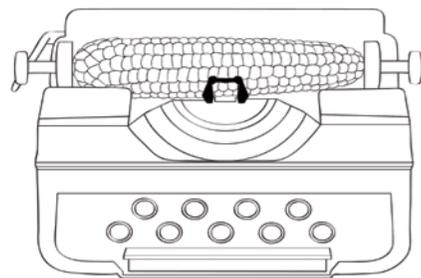
Comme pour l'apprentissage d'un instrument de musique, *SphèrAléas* s'expérimente dans la durée et à plusieurs, en accordant une écoute à une mélodie ou atmosphère recherchée. Assis en cercle autour du foyer matérialisé par un miroir hémisphérique, les spectateurs peuvent activer les capteurs sensoriels et construire de véritables symphonies visuelles et sonores. Il est possible d'intervenir sur la structure globale en jouant sur différentes variations : ordre, superposition, vitesse, rythme, hauteurs harmoniques... Comme dans un orchestre, le chef d'orchestre guide ses musiciens, et coordonne l'agencement des objets visuels et sonores.

La scénographie a été pensée pour une complète immersion du spectateur par le biais d'un dispositif de capteurs interactifs, d'une diffusion sonore multipoints, d'un système de vidéo projection à 180°, d'une architecture membraneuse demi sphérique. Cette expérience communautaire, hors du commun, devient poème du sensible : les perceptions sensibles sont amplifiées, modifiées jusqu'à faire résonner une multitude de mondes métaphoriques imprévus.



# Epi-script

Compositions épi-graphiques sur maïs



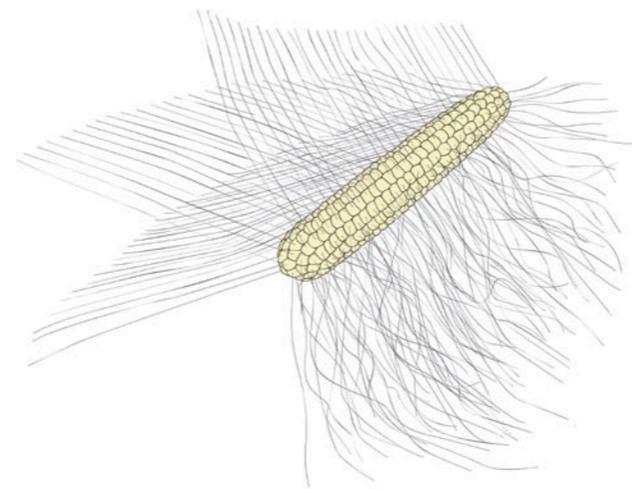
L'épi de maïs femelle est composé de fleurs et donc d'ovaires. Ces derniers sont surmontés de longues soies réceptrices du pollen provenant des fleurs mâles. La pollinisation contrôlée de chacune des soies permet ici de déterminer la couleur de chaque futur grain en sélectionnant minutieusement les pollens disposant des informations génétiques de couleurs requises. Le pollen est utilisé ici comme source de pigmentation génétique. Il devient possible grâce à ce processus de concevoir l'épi comme un support graphique constitué de grains-pixels. L'*épi-script* peut s'inscrire dans un service ou un rituel annuel qui consisterait à produire et envoyer des messages révélés uniquement à la maturation des épis.



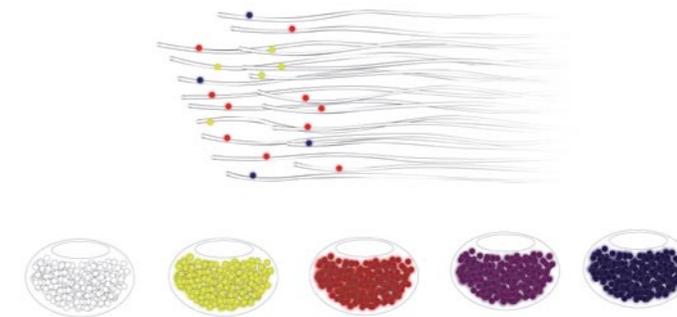
.SOS. utilise le procédé *épi-script*. Son but est d'éveiller les consciences sur les risques que l'humanité encourt, c'est à dire de perdre la richesse naturelle de la biodiversité au profit d'espèces uniques et rentables. Au-delà de l'aspect écologique, l'évolution vers une uniformisation radicale de la nature renvoie à l'idée même d'une pensée unique et des dangers qu'elle peut représenter.

L'usage ambigu du procédé *épi-script* est représenté ici comme pouvant être un acte futile. Il risquerait de rabaisser le végétal au rang d'objet en en faisant un support d'écriture, dénué de sens.

Scientifique associé: Alain Charcosset, Directeur de recherches à l'INRA (Station de Génétique Végétale du Moulon)



Les soies sont peignées avant de recevoir le pollen



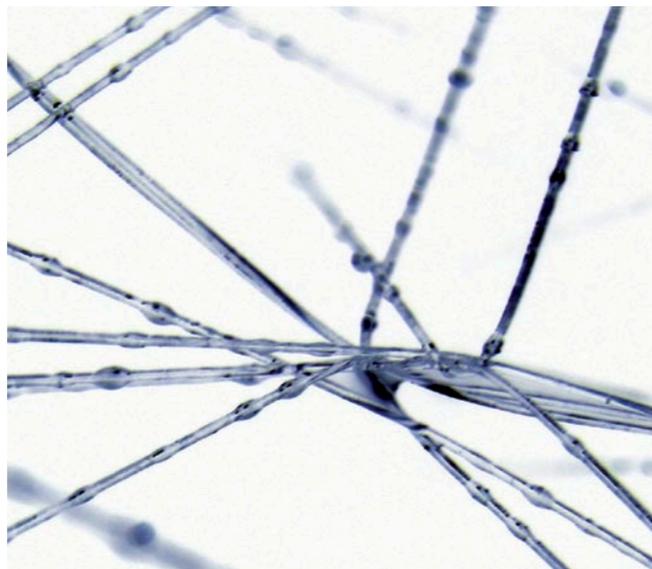
Les pollens sont organisés en palette de couleurs et viendront à terme pigmenter chaque grain de l'épi

# Micro-écosystèmes: fictions d'un micro-quotidien

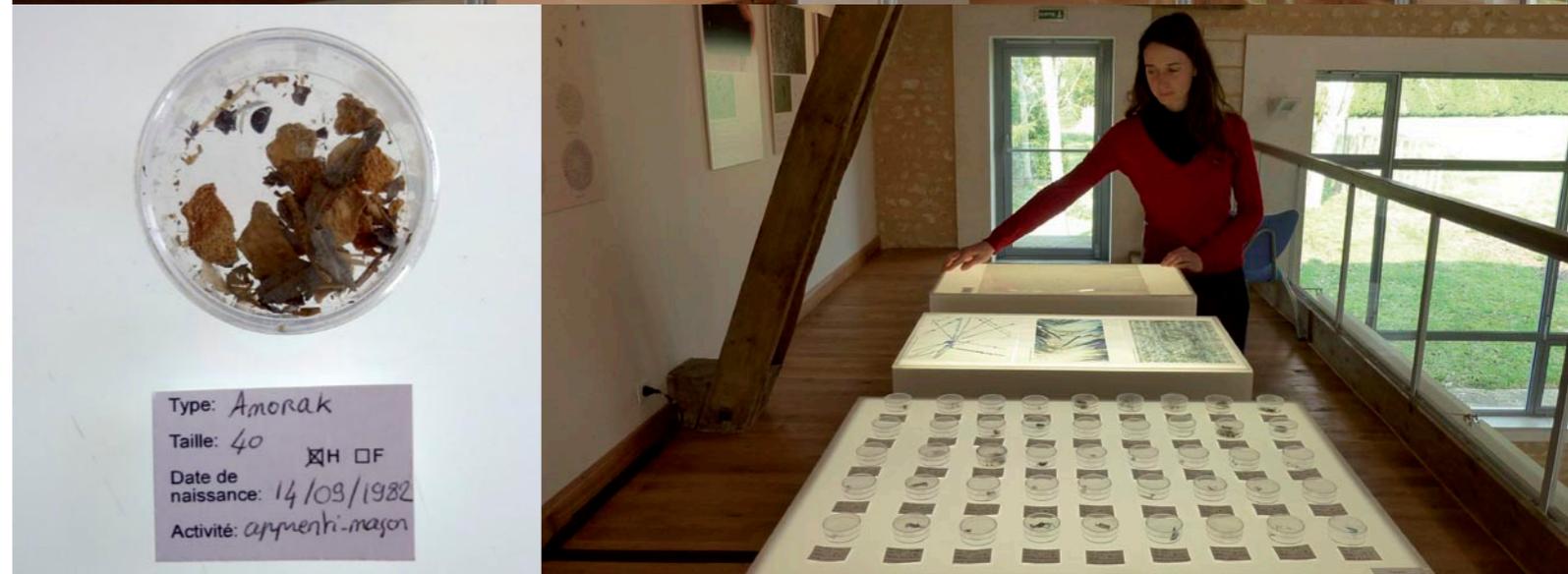
Ce cabinet de curiosités présente un ensemble de biotopes et de surprenants micro organismes qui se développent au contact de notre corps et à chaque coin de notre vie moderne, sous l'influence de l'industrialisation, de l'urbanisation et des innovations technologiques. Que ce soit au fond de nos poches, dans le bus ou dans nos ordinateurs, ce micro bestiaire interroge nos relations avec l'invisible et ses chimères face aux morales hygiénistes actuelles.

Dans ces micro récits, la fiction rejoint la réalité quand ce n'est pas l'inverse: le vrai et le faux se retrouvent intimement liés. Ils nous invitent à éveiller nos regards critiques face aux discours scientifiques souvent producteurs de fantasmes.

Ces micro écosystèmes sont illustrés par des photos, des textes, des dessins et des échantillons.



Goutelettes d'eau sur un filet à nuages de larves spongières (10  $\mu$ )



Type: *Amorak*  
Taille: 40     H    F  
Date de naissance: 14/09/1982  
Activité: *aprenti-mason*



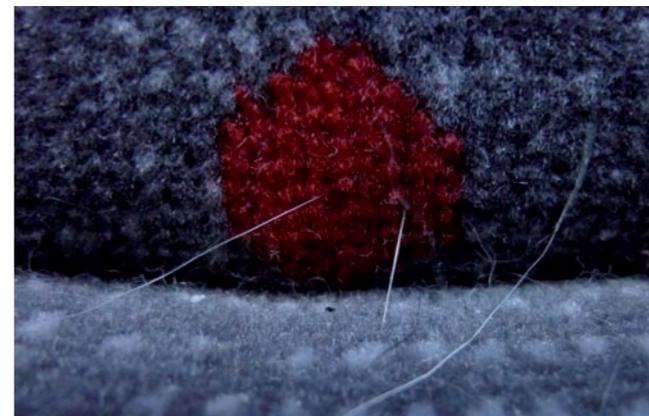
### Pulverole, ou “Taupé des poussières”

(...) La pulverole se développe dans les claviers de nos ordinateurs. Elle est active entre 10°C et 35°C et au-delà, elle se met en hibernation.(...) Le mucus qu’elles déposent en continu sous et sur et les touches du clavier piège micro-poussières, miettes, graisses, sucres et sueur humaine. Faute de place, il arrive que les pulveroles migrent dans les ventilateurs des ordinateurs portables, où elles cumulent une plus grande proportion d’agglomérats de poussières. Ces derniers sont souvent la cause de bugs informatiques.(...)



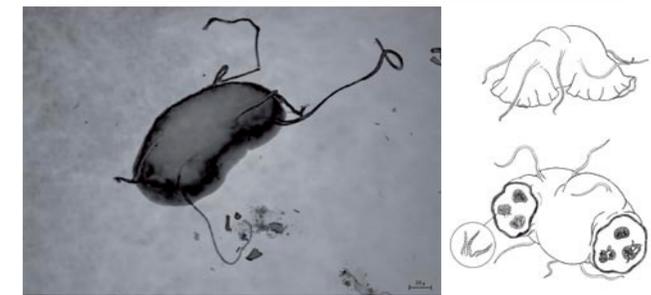
### Gemmaur ou “Bourgeon d’oreille”

(...) Le gemmaur a un corps sphérique composé de 89 tentacules rétractiles lui servant aussi bien à se déplacer qu’à se nourrir. Il a la particularité de s’épanouir et de changer de forme sous l’influence des fréquences sonores. (...) Il se déplace à proximité du conduit auditif et se nourrit de cellules mortes avec l’extrémité de leurs tentacules (...) Les gemmaurs résistent à de longs silences durant lesquels ils s’immobilisent à 90%.(...)



### Larve Sphongère

(...) Les bus des transports publics offrent un climat très favorable au développement des sphongères. A l’intérieur, la densité des corps humains augmente le degré de transpiration et crée de ce fait un climat chaud et humide quasi permanent. Les deux tentacules de la partie supérieure émettent des filins de salive essentiels à la construction de cocons et de filets à nuages. Ces derniers sont tissés entre chaque fibre synthétique afin de capter les gouttelettes d’eau contenues dans l’air, indispensables à leur survie.(...)



### Suctaire

(...) À chacune des deux extrémités de son corps se trouve un orifice cerclé d’une ventouse à trois mâchoires, elles-mêmes dotées de palpes(...) Les suctaires parcourent les faces et tranches des pièces de monnaie. Ils changent parfois d’habitat, lorsque les pièces de monnaie sont en contact entre elles. (...) Chaque espèce évolue différemment en fonction des zones géographiques. Le suctaire suisse vit quasiment en autarcie tandis que des espèces de toute la zone euro se rencontrent et échangent leurs lieux de vie (...)

Contacts : Scenocosme : Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt  
www.scenocosme.com scenocosme@gmail.com

Remerciements : Johan-Hilel Hamel, Eric Walther, Thérèse Ronne, Patrick Gauneau, Jacques Chabot,  
Stéphanie Idier, Nathalie Nebout de l'Espinoa  
Didier Jamot-Petit et Thierry Moreau de l'Esp@ce Mobile numérique

Crédits photos : Eric Walther (pages 1,11,12,14,15,16,17,19,25,27,32,33,35)  
Scenocosme (pages 7,8,9,13,18,22,23,24,26,29,31,32,33,34,36,37)  
Tahir Mahmood (page 13), Marc Lemyre (pages 20,21)

Coproductions: *Lights Contacts* (Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée pour les écritures numériques); *Dilution* (Centre Culturel René Char de Digne-les-Bains);  
*Ecumes et Echos* (Conseil général des Alpes de Haute-Provence); *Alsos\** (Fées d'hiver);  
*SphèrAléas* (Bourse DICREAM du CNC et Médias-Cité); *Epi-script* (Artel 91);  
*Micro-écosystèmes: fictions d'un micro-quotidien* (Belluard Bollwerk International de Fribourg)

Achévé d'imprimer en avril 2012.

